

## Chronique Nos retraités Gilbert Lefebvre

Volume 54, Number 1, January–March 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029253ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029253ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

### ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

(2008). Chronique Nos retraités : Gilbert Lefebvre. *Documentation et bibliothèques*, 54(1), 40–42. <https://doi.org/10.7202/1029253ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

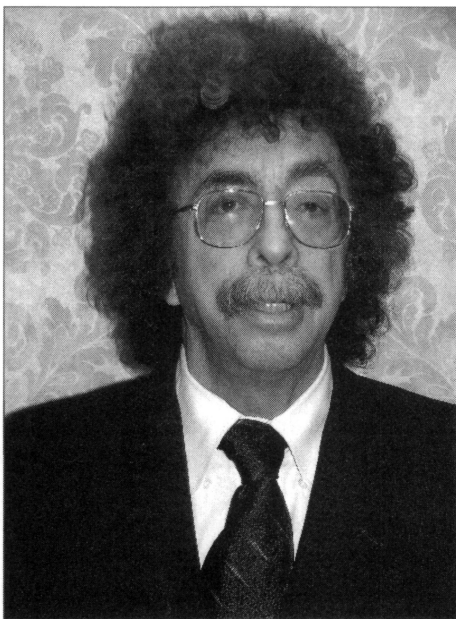
érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## Gilbert Lefebvre



## Fiche biographique

- 1956-1963: études classiques, Petit Séminaire de Québec  
1963-1966: études en théologie, Grand Séminaire de Québec. Obtention d'un baccalauréat  
1966-1968: Bibliothèque générale, Université Laval  
1968-1969: École de bibliothéconomie, obtention d'un baccalauréat (maîtrise en 1980)  
1969-1973: Bibliothèque du Cégep de Limoilou, Québec: bibliothécaire de référence, puis directeur de la bibliothèque  
1973-1974: Bibliothèque de l'Assemblée nationale, bibliographe  
1975-2005: Bibliothèque centrale de Montréal;  
1975-1979: bibliothécaire de référence, publications officielles;  
1979-1987: chef du département des sciences sociales et publications officielles;  
1987-1994: chef du département des sciences sociales et des sciences et techniques;  
1994-2005: chef de la Section de Référence.

*Vous avez connu une longue carrière dans le monde de la documentation. Pouvez-vous la résumer ?*

**J**E SUIS VENU À LA BIBLIOTHÉCONOMIE par un chemin de traverse et un coup du destin... Après le cours classique, je me destinais à la prêtrise, mais après trois années de théologie, je pris une pause réflexive. Le curé supérieur du Grand Séminaire de Québec connaissait l'abbé Blanchet, le directeur de la Bibliothèque de l'Université Laval. Il me pistonna pour que j'y obtienne un emploi. Ce fut mon premier contact avec le monde des bibliothèques. Fort heureusement, je découvris un milieu dynamique, plein d'enthousiasme et de belles réalisations. À l'époque, on préparait l'automatisation de la gestion des collections (périodiques) et, déjà, se répandait la réputation du répertoire des vedettes-matière. C'est dans ce milieu que fut prise ma décision de poursuivre en bibliothéconomie. Comme j'avais connu le milieu des bibliothèques avant mon entrée à l'École de bibliothéconomie, l'année me parut moins longue. J'en retiens une formation très abstraite et coupée de la réalité.

*N'exagérez-vous pas ? N'est-ce pas un peu la réalité de toutes les facultés ? Votre formation universitaire n'est-elle pas à l'origine du succès de votre carrière ?*

Effectivement, le jugement est trop sévère. Il vient du fait qu'ayant déjà fait des études universitaires, certains cours, surtout hors programme (gestion, informatique par exemple) m'apparurent faibles. D'autres étaient dispensés par des titulaires peu pédagogues. Cependant les cours de catalogage et de référence, histoire du livre, publications gouvernementales étaient excellents. Mes réserves viennent surtout du fait qu'ayant connu les situations concrètes du marché du travail, certains points de vue (au sujet des cours d'été de La Pocatière ou sur le fait de regrouper les encyclopédies sous le sujet « encyclopédies », qui n'en est évidemment pas un) ne m'apparaissaient pas tenir suffisamment compte des réalités concrètes du milieu.

Mais enfin, après ce fut le débordant marché du travail ! Époque heureuse où chacun était assuré de trouver un emploi à la fin de ses études : les employeurs venaient faire le recrutement à l'École.

*Mais revenons à votre carrière proprement dite*

Mon premier emploi fut au Cégep de Limoilou à Québec. C'était le tumulte des premières années du Cégep (1969-1973) sur la base d'un ancien collège classique. Ce furent des années de remise en question de



Même si les questions réglementaires ne sont pas les plus populaires, elles demeurent essentielles pour assurer le bon déroulement des débats des associations. De plus, elles demeurent vitales dans certaines circonstances. À l'occasion du conflit entre le directeur général et le président en 1998, la demande d'une Assemblée générale extraordinaire a certainement accéléré le dénouement de la crise.

La révolution technologique aidant, les collections seront de plus en plus accessibles sur place et à distance. Le défi est ailleurs : avec la multiplication des moteurs de recherche (Google, Yahoo ou autres), les bibliothèques ont la redoutable tâche de sensibiliser les usagers du caractère partiel et (parfois douteux) des résultats de recherche. De plus, comment souligner la pertinence toujours actuelle des écrits du passé ? Et comment revaloriser la nécessaire lecture, pratique qui demande du temps et de la patience, en ces temps d'impatience et de vitesse ?